



Pendant la fête de Pâques en l'an 1290, un non-croyant qui haïssait la foi catholique et ne croyait pas à la présence réelle du Christ dans l'Eucharistie, réussit à se procurer une hostie consacrée pour la profaner. Il la coupa et la jeta dans de l'eau bouillante. L'hostie se souleva d'elle-même devant cet homme et alla se poser dans l'écuelle d'une pieuse femme qui aussitôt la rapporta à son curé. Les autorités ecclésiastiques, le peuple et même le roi décidèrent de transformer la maison du profanateur en une chapelle où conserver la sainte hostie mais elle fut détruite pendant la Révolution.



Vitrail de l'église Saint-Étienne où est représenté le miracle des Billettes



Miniature du XVI<sup>e</sup> siècle conservée aux Archives Nationales représentant la scène du sacrilège



Démolition de l'église Saint-Jean-en-Grève  
Pierre-Antoine Demachy 1797



Église Saint-Étienne-du-Mont

**D**e nombreux documents témoignent des événements de ce miracle. Même l'historien italien Giovanni Villani dans sa célèbre *Storia di Firenze* au VII<sup>e</sup> livre, chapitre 136, rapporte brièvement les aspects principaux du miracle. Une enquête approfondie a été faite par Madame Moreau-Rendu dans son ouvrage intitulé : *À Paris, rue des Jardins* édité en 1954, préfacé par Monseigneur Touzé qui fut évêque auxiliaire de Paris. L'auteur, après une enquête minutieuse sur les documents soumis à un examen rigoureux, se prononça avec certitude en faveur de l'authenticité des faits. Cependant la narration la plus connue est *L'histoire de l'Église de Paris*, de l'archevêque français, Monseigneur Rupp, qui parle du miracle eucharistique de Paris dans les pages dédiées à l'épiscopat de Simon Matifas de Busay, évêque de Saint-Denis de 1290 à 1304.

« Le dimanche de Pâques, 2 avril 1290, un homme appelé Jonathas, qui détestait la foi catholique et ne croyait pas à la présence réelle du Christ dans l'Eucharistie, réussit à se procurer, en la payant, une hostie consacrée.

*Il la frappa avec un couteau* et le sang jaillit inondant le récipient où l'hostie avait été posée. Pris de panique, l'homme la jeta dans le feu, mais l'hostie s'éleva au-dessus du brasier. Désespéré alors, il la jeta dans de l'eau bouillante, mais elle s'éleva en l'air prenant l'aspect d'un crucifix. Enfin elle se déposa dans l'écuelle d'une paroissienne de Saint-Jean-en-Grève qui la rapporta à son curé. Pendant plusieurs siècles elle resta dans un petit reliquaire de l'église Saint-Jean. Sous la Révolution on en perdit les traces ».

D'autres faits sont aussi significatifs :

- La confiscation de la maison de Jonathas, appelée « La Maison des miracles », de la part du roi Philippe le Bel, enregistrée dans un acte de vente de 1291.
- La transformation de la maison en un oratoire après une bulle de Boniface VIII.
- La dénomination de « rue du Dieu bouilli » donnée par le peuple de Paris à la « rue des Jardins ».
- La célébration eucharistique dans la chapelle des Billettes du Bureau de la Réparation tous les deuxièmes dimanches de l'Avent et du Carême.